

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Pédagogie : les enseignants des sciences s'approprient l'approche STIM

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ÉLABORER et animer les travaux pratiques en s'appuyant sur l'approche sciences technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) ou STEM (abréviation anglaise). Tel est l'objet d'un récent atelier initié par l'Unesco et auquel ont pris part à Libreville plusieurs enseignants des disciplines scientifiques (sciences de la vie et de la terre, mathématiques et sciences physiques). Cet atelier de formation des formateurs organisé par l'École normale supérieure (ENS), en collaboration avec l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la

science et la culture (Unesco), vise à améliorer les méthodes d'enseignement dans les disciplines scientifiques, pour faciliter la compréhension et l'appropriation des sciences par les apprenants. "Depuis sa prise de fonctions, la nouvelle direction de l'ENS incite les enseignants à utiliser d'autres méthodes, pour amener les élèves à mieux comprendre les sciences. L'approche STIM développée dans les pays anglophones, nous essayons de l'appliquer au Gabon, pour permettre aux élèves de s'intéresser davantage aux sciences par des outils ludiques. C'est-à-dire qu'une notion mathématique peut avoir des applications en biologie, en



Photo: BOTOUNOU/L'Union

UOB: point sur les thèses doctorales des étudiants en psychologie

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ILS étaient 10 doctorants du département de psychologie de l'Université Omar-Bongo (UOB) à faire le point de leurs thèses de doctorat. C'était hier devant l'ensemble de leurs directeurs de thèse.

Pour le responsable de la formation doctorale de psychologie, le Pr Jean-Bernard Makanga, "cet exercice est très important pour nos étudiants qui sont en 3e année de thèse. À travers celui-ci, ils ont fait le point sur le niveau d'avancement de leurs travaux ou leur évolution à mi-chemin, devant les experts du département de psychologie. Les dix candidats ont tous des thématiques qui ont une portée scientifique intéressante, mais également au niveau pédagogique et social".

Et d'ajouter qu'en tant qu'experts, nous donnons une appréciation de l'économie des travaux. S'il

Une doctorante en plein exposé de son travail, hier à l'UOB.

ya des avis et des orientations qui leur permettront d'achever sereinement leurs thèses, tout en ayant à l'idée que dans quelques mois ou dans un an, ils pourront soutenir leurs thèses avec succès".

Les sujets de recherche des dix doctorants sont orientés vers trois spécialités: développement et éducation, clinique pathologie et spécialité sociale et travail. De cette présentation des travaux, il ressort que les observations sont d'ordre méthodologique.



Photo: BOTOUNOU

chimie ou en physique", explique Roger Ondo Ndong, maître de conférences en sciences physiques. Avant d'ajouter que

"l'idée, c'est amener l'élève au centre de son apprentissage, lui permettre d'apprendre de ses propres erreurs. Donc l'objet

de cet atelier c'est d'apprendre aux participants à élaborer des curricula sur ces différentes thématiques".

JIFE : se réinventer pour créer le futur

SCOM
Libreville/Gabon

EN prélude à la Journée internationale de la femme africaine (JIFE), célébrée chaque année le 31 juillet, l'ONG Malachie a organisé, le 28 juillet dans un hôtel de la place, un atelier de renforcement des capacités avec pour thème: "L'art de réinventer pour créer le futur".

L'objectif général de l'activité est de contribuer à l'appropriation et à la mise en œuvre du "Plan d'Action Génération Égalité" dans notre pays. Spécifiquement, il s'agit de mobiliser les parties prenantes autour d'un dialogue intergénérationnel, renforcer les capacités des femmes en matière de leadership et d'autonomisation économique, promouvoir les valeurs positives africaines pour l'égalité des genres, préparer les femmes à être des agents de changement



Photo: DR

Les femmes au sortir de l'atelier de renforcement des capacités.

positif. Dans son propos, la présidente de Malachie a cependant relevé que malgré la proclamation de la JIFA par l'Union africaine (UA), en 1962, et la volonté des gouvernements africains de mettre en branle des mécanismes visant à apporter une protection certaine à la gent féminine, les Droits des femmes africaines continuent d'être remis en cause.

Et Pépécy Ogouliguendé d'expliquer: "Cet atelier qui marque une fois de plus l'engagement de l'ONG Malachie en faveur de la promotion des Droits de la femme en général et plus spécifiquement africaine, constitue un panel de réflexion en vue d'améliorer significativement les conditions de vie de cette dernière et son émancipation.